CINÉTISMES HS n°4/2026
Septembre/September 2026
Hors-série/Special issue
6e année/Year 6

PUBLIER SANS ÊTRE LU : POUR UNE THÉORIE DE LA COMMUNAUTÉ DE RÉCEPTION DU LIVRE SCIENTIFIQUE EN AFRIQUE

(Coordination)
Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO
Aristide BITOUGA



CINÉTISMES

Revue pluridisciplinaire sur le langage | Pluri-disciplinary Journal on Languages

Hors-série n° 4 | 30 septembre 2026

Publier sans être lu : pour une théorie de la communauté de réception du livre scientifique en Afrique

Pratiques, enjeux épistémiques et perspectives institutionnelles

---

Publishing without being read: Toward a theory of the reception community of the academic book in Africa

Practices, epistemic stakes, and institutional perspectives

Coordination | Editors

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO

Aristide BITOUGA

Image de couverture : Jean Daniel Nkot, ##Rightofreply@gmail.com,
170 × 280 cm, 2019, (reprise de la couverture du n° 4, décembre 2024).

CINÉTISMES

Hors-série n° 4, 30 septembre 2026

6e année (revue créée en 2021)

Publier sans être lu : pour une théorie de la communauté de réception du livre scientifique en Afrique

Pratiques, enjeux épistémiques et perspectives institutionnelles

---

Publishing without being read: Toward a theory of the reception community of the academic book in Africa

Practices, epistemic stakes, and institutional perspectives

Sous la direction de | Edited by

Faty-Myriam Mandou Ayiwouo et Aristide Bitouga

Université de Douala, Cameroun

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981 , diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Administration | Executives of the Journal

Directeur de publication

Pr Assanvo Amoikon Dihye (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire)

Rédactrice-en-chef

Dr (CC) Mandou Ayiwouo Faty-Myriam (Université de Douala, Cameroun)

Comité technique et de rédaction

Pr Ghada Saber	Université d'Ain Shams, Le Caire, Égypte
Pr (HDR) Kharroubi Sihame	Université Ibn Khaldoun de Tiaret, Algérie
Dr (MC) Azérad Hugues	Magdalene College, University of Cambridge, UK
Dr (MC) Manifi Maxime	École normale supérieure de Yaoundé, Cameroun
Dr (MC) Mbarga François	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Dr Dior Harouna	Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal
Dr Ngouloure Jean-Pierre	Université Lyon 3 / Toulouse, France
Dr (CC) Ngodji Léopold	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Dr Oumarou El-Farouk Hamza	Université de Ngaoundéré, Cameroun
M. Bradley Reike	Université du Québec à Rimouski / UCAC

Comité scientifique

Pr Amabiamina Flora	Université de Douala, Cameroun
Pr Atenga Thomas	Université de Douala, Cameroun
Pr Boutisane Outhman	Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc
Pr Charles Forsdick	University of Cambridge, Royaume-Uni
Pr Diki-Kidiri Marcel	ACALAN, France
Pr Efoua Mbozo'o Samuel	Université de Douala, Cameroun
Pr Ewane Christiane Félicité	Université de Yaoundé 1, Cameroun

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Pr Fandio Ndawouo Martine	Université de Buea, Cameroun
Pr Fotsing Mangoua Robert	Université de Dschang, Cameroun
Pr Gbaguidi Koffi Julien	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Pr Lemos Lindenber C.	Universidade Federal do Ceará, Brésil
Pr Loum Daouda	Université Cheikh Anta Diop, Sénégal
Pr Mondoue Roger	Université de Douala, Cameroun
Pr Monneret Philippe	Sorbonne Université, Paris, France
Pr Moupou Moise	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Mpoche Kizitus	Université de Douala, Cameroun
Pr Noumssi Gérard Marie	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Pali Tchaa	Université de Kara, Togo
Pr Tandia Mouaffou J.-J. R.	Université de Dschang, Cameroun
Pr Tonye Alphonse Joseph	Université de Yaoundé 1, Cameroun

Comité de lecture du numéro

La coordination remercie les évaluatrices et évaluateurs qui ont expertisé, en double aveugle, les contributions de ce hors-série.

Pr Chouarupouo Ndassa Moussa Kallil	Université de Douala, Cameroun
Pr Boutisane Outhman	Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc
Pr Alioune Sow	Université de Floride, États-Unis
Pr Emmanuel Ndour	Université du Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud
Pr Njoh Kome Ferdinand	Université de Douala, Cameroun
Pr Assanvo Amoikon Dihye	Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
Pr Hugues Azerad	Magdalene College, Université de Cambridge,

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

	Royaume-Uni
Dr Dior Harouna	Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Dakar, Sénégal
Dr Njutapwoui Aboubakar Sidi	Université de Maroua, Cameroun
Dr Charles Sylvain Eloundou Mvondo	Université de Dschang, Cameroun
Pr Khadim Rassoul Thiam	Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal
Dr Aristide Bitouga	Université de Douala, Cameroun
Dr Faty-Myriam Mandou Ayiwouo	Université de Douala, Cameroun

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Sommaire | Contents

Dossier thématique | Thematic section.....13

Edouard Epiphane Yogo, *Sécuriser le livre pour le faire exister ? Essai de sécuritisation du savoir scientifique endogène en Afrique centrale*.....14

Faty-Myriam Mandou Ayiwouo, *Séduire pour publier : analyse du discours des sollicitations de revues prédatrices auprès des enseignantes-chercheuses et des enseignants-chercheurs camerounais*.....36

Lionel Thierry Owona Essengue, *Le livre comme opérateur de lien en milieu scolaire rural camerounais : rareté documentaire, pratiques d'échange et espace symbolique d'interdépendance*.....68

Olivier Ange-Yannick Moussavou Ndjimbit, *Accès ouvert et réception des savoirs sur l'IA éducative en Afrique : état des lieux à partir d'un corpus documentaire*.....87

Victorine Bertille Ngo Makoumag, *Les figures énonciatrices des discours publics sur l'agriculture au Cameroun : regards à partir de la problématique de la circulation des savoirs* 106

Varia | Varia section..... 131

Danielle Olive Mouasso Lotin, *Analyse interactionniste des titrailles à l'écran sur YouTube : écart et puissance communicationnelle dans les polémiques FECAFOOT-MINSEP*.....132

Demindoyee D. Kako-Kakudji, *La communication autonomisante ou démarche de rupture épistémologique*..... 154

Laurent Ghislain Togué Togué, Victor Ngu Cheo et Paul Animbom Ngong, *Subtitled film as a pedagogical tool for teaching Ghɔmálá': A mixed-methods study of pedagogical effectiveness*. .179

Ngang Romanus Ntseh, Tafor Paul Ateh et Paul Animbom Ngong, *Recalibrating dark skin in cinema: A visual analysis of Elesin Oba: The King's Horseman by Biyi Bandele (2022)*.....202

Notices biographiques | Contributors.....224

Prochain appel | Next call.....227

Protocole de rédaction | Guidelines.....238

Déjà parus | Published.....242

Annexe. Métadonnées OpenEdition.....243

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

La communication autonomisante ou démarche de rupture épistémologique

Empowering communication, or the approach of epistemological rupture

Demindoyee D. KAKO-KAKUDJI[1]

Pour citer cet article : Kako-Kakudji, D. D. (2026). La communication autonomisante ou démarche de rupture épistémologique. *Cinétismes*, Hors-série 4, pp. 154-178. Licence CC BY 4.0.

Résumé

Cet article propose la communication autonomisante (CA) comme cadre conceptuel de transformation sociale fondé sur la capacité des individus, des communautés et des peuples à définir leurs priorités, à produire et à mobiliser leurs savoirs et à participer à la conduite de leurs affaires collectives. Il interroge les limites de certaines conceptions verticales de la communication pour le développement et met en dialogue la critique décoloniale, la pédagogie de conscientisation de Paulo Freire et les Community Media Studies. La contribution centrale réside dans l'articulation de cinq axes autour de la centralité des peuples dans la prise de décisions des décideurs publics : l'éducation et la formation populaire ; la désignation souveraine des dirigeants ; l'appropriation citoyenne du pouvoir de gestion ; la cogestion associant responsables publics et expertises locales ; et l'ouverture ainsi que l'intégration politico-économiques décidées de manière autonome. Contrairement à la succession linéaire proposée par Rostow, ces axes sont envisagés comme interdépendants et susceptibles de se déployer simultanément. Le texte constitue une proposition théorique et programmatique, et non une validation empirique du modèle. Il en précise les fondements, les mécanismes supposés et les conditions de mise à l'épreuve.

Mots-clés : communication autonomisante ; décolonialité ; éducation populaire ; médias communautaires ; souveraineté ; développement endogène.

[1] Demindoyee D. Kako-Kakudji est chercheuse et autrice indépendante établie en Ontario (Canada). Titulaire d'un doctorat en communication, elle articule sa pratique scientifique autour de l'écriture argumentative, de la recherche documentaire et de l'analyse fine des réalités sociales. Ses travaux s'inscrivent dans la sociologie des médias et la communication pour le développement, et mobilisent des approches décoloniales axées sur la justice sociale. Ses recherches interrogent en priorité les dynamiques des communautés africaines et afrodescendantes, ainsi que les rapports complexes entre savoirs, représentations et pouvoir. Courriel : kako.n_gatoye_denise@courrier.uqam.ca.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Abstract

This article introduces Emancipatory Communication (EC) as a conceptual framework for social transformation grounded in individuals', communities', and peoples' capacity to define their own priorities, produce and mobilize their knowledge, and participate in governing their collective affairs. It critically examines the limitations of certain top-down communication-for-development approaches and brings decolonial critique into dialogue with Paulo Freire's pedagogy of critical consciousness and Community Media Studies.

The article's central contribution lies in the articulation of five interconnected dimensions that place peoples at the heart of public decision-making processes: education and popular training; the sovereign selection of leaders; citizens' appropriation of decision-making and management powers; shared governance involving public officials and local expertise; and autonomously determined political and economic openness and integration.

Unlike Rostow's linear sequence, these dimensions are interdependent and can unfold simultaneously. The article presents a theoretical and programmatic proposition rather than an empirical validation of the model. It clarifies its theoretical foundations, proposed mechanisms, and the conditions under which it could be empirically tested.

Keywords: Empowering Communication; Decoloniality; Popular Education; Community Media; Sovereignty; Endogenous Development.

Introduction

La communication pour le développement a progressivement intégré la participation, la mobilisation communautaire et la reconnaissance des savoirs locaux à ses orientations. Cette évolution n'épuise pourtant pas une question essentielle : qui définit les finalités du développement, choisit les connaissances jugées légitimes et conserve le pouvoir de décision une fois les populations invitées à participer ? La participation peut-elle accroître la place accordée aux communautés sans nécessairement modifier les rapports de pouvoir qui déterminent les priorités, les ressources et l'évaluation des projets ?

C'est à partir de cette interrogation que nous proposons la communication autonomisante (CA) qui s'appréhende comme « le moteur tangible qui concrétise la volonté individuelle et collective

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

d'émancipation identitaire, culturelle et socio-économique, visant à contribuer à une transformation qualitative et durable des conditions d'existence des communautés et des peuples ». Autrement dit, la CA désigne une dynamique communicationnelle transversale qui accompagne, nourrit et articule les processus individuels et collectifs d'autonomisation. À travers la conscientisation, la mobilisation, l'appropriation des savoirs et la participation aux décisions, elle contribue au développement des capacités des individus, des communautés et des peuples à définir et à maîtriser leur devenir. Dans la perspective de la communication autonomisante, l'autonomisation et l'émancipation constituent deux dimensions distinctes mais indissociables d'une même dynamique de transformation sociale. L'autonomisation désigne le processus par lequel les individus, les communautés et les peuples développent et s'approprient les capacités intellectuelles, culturelles, organisationnelles et politiques nécessaires à la maîtrise de leur devenir, tandis que l'émancipation en constitue la finalité : elle renvoie au dépassement des rapports de domination et de dépendance qui limitent leur liberté de pensée, de décision et d'action. La souveraineté représente, dans cette dynamique, une expression collective de l'autonomie acquise et exercée.

La question qui guide cet article est la suivante : comment concevoir une communication qui ne se contente pas de favoriser la participation à des programmes de développement, mais contribue à l'autonomie des communautés dans la définition de leurs priorités et l'exercice du pouvoir collectif ? Notre hypothèse théorique est que l'éducation populaire, la maîtrise des espaces d'expression et l'appropriation des mécanismes de décision doivent être envisagées conjointement. Nous articulons donc cet article autour de cinq axes majeurs, à savoir : le contexte politique et géostratégique de l'émergence de la communication autonomisante ; l'approche méthodologique ; la communication comme voie et/ou voix d'une réelle émancipation des peuples ; la mise en perspective de la CA avec les Community Media Studies ; et enfin, la nécessité et l'urgence de l'éducation populaire comme moteur de la communication autonomisante.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

1. Contexte politico-géostratégique

Misse (2006) écrivait que la communication pour le développement (CPD) est un champ d'étude dont la difficulté majeure réside aussi bien dans son objet que dans son étymologie, car, en plus des ressources propres aux sciences de l'information et de la communication, les défis du domaine sont intrinsèquement liés aux difficultés de la problématique du développement des États, qui, en soi, est d'une complexité inouïe. En effet, la CPD a fait son entrée dans l'écosystème développementaliste en appui aux médias communautaires pour atténuer les revers du diffusionnisme des années 1960-1980, porté par Lerner, Schramm, Pool, Rogers et Pye. Ce modèle a consisté essentiellement en la mobilisation des médias de masse pour la promotion de l'encadrement et l'accompagnement technologique, de l'intégration nationale, de la liaison entre les marchés locaux et internationaux, de la mobilisation nationale en vue d'objectifs de développement et de la diffusion de valeurs et de cultures dites modernes dans des domaines aussi variés que la santé, l'agriculture, l'industrie, la culture, etc., sous l'impulsion des agences spécialisées des Nations-Unies, notamment la FAO, l'UNESCO et l'UNICEF. Cette période constitue une étape charnière de l'histoire moderne des pays africains, avec « le modèle déterministe du tout-État » (Amougou, 2006), très prisé, où l'État est l'acteur principal du développement, par ses fonctions régulatrices et redistributives (Peemans, 1996 ; Assidon, 2000), et la démocratie comme contre-productive par rapport aux objectifs d'unité nationale et de construction de la nation.

Le diffusionnisme s'inscrivait dans le cadre international de la domination hégémonique des États-Unis d'Amérique des années 1948, avec le vote de deux résolutions majeures à l'Assemblée générale des Nations unies : Développement économique des pays insuffisamment développés (198-III) et Assistance technique en vue du développement économique (200-III). C'est dans ce contexte que le 20 janvier 1949, le président américain Harry Truman, dans un discours historique, va opposer le développement au sous-développement en déclarant : « Il nous faut lancer un nouveau programme audacieux qui mette en valeur les avantages de notre avancée scientifique et de notre progrès industriel au service de l'amélioration de la croissance des régions sous-développées… »

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Toutefois, la rigidité, la violence et les disparités dans la coopération entre les pays du Nord et ceux du Sud qui en découlent défavorisent largement les pays du Sud dans leur prise d'initiative. Cette situation va donc susciter une avalanche de critiques, aboutissant à l'instauration de médias communautaires et de la communication pour le développement dans les années 1970. Plusieurs modèles théoriques participatifs vont donc découler de la CPD afin d'atténuer le diffusionnisme vertical des années 1960. La CPD s'impose comme « un outil d'influence sociale et politique » (Jenatsch *et al.*, 2016, p.10), transcendant toutes les divergences idéologiques et les approches théoriques (Bessette, 2004) avec pour mission d'œuvrer en faveur des couches sociales les plus démunies et les plus vulnérables. Ces modèles sont, entre autres, le paradigme de l'interdisciplinarité comme proposition théorique associant développement et diversité culturelle (Loum,2014) ; la « communication participative » (Koné et Sy, 1995) ; la « communication pour les changements sociaux » (Misse, 2016) ; le modèle de communication « mixte ou intégratif » (Lemaire, 1980) etc. Bien que ces modèles prônent des missions salutaires et humanitaires, il n'en demeure pas moins qu'ils sont caractérisés par une constance majeure : leur imbrication et leur phagocytage par l'idéologie occidento-centrisme, laquelle impose une vision dominatrice du monde à travers (1) La soif hégémonique par la surexploitation des ressources, (2) l'inégalité et la concentration des richesses, (3) la croissance économique, la consommation de masse et l'industrialisation généralement sélectives, (4) une farouche volonté d'homogénéisation et d'acculturation axée sur la soumission d'autres peuples qui ne correspondent pas suffisamment à sa propre image que l'occident se projette (5) une transposition de modèles de gouvernance inadaptés au contexte socio-économique local etc. Ces modèles participatifs conçus dans le moule de l'occidento-centrisme et évoluant dans son carcan offre un panorama, une gigantesque chaîne nébuleuse qui ne favorise pas une lisibilité claire du positionnement de ces auteurs. Ils contribuent plutôt à bâtir une architecture économique non souveraine et une architecture politique non soudée en Afrique en général. Chercher le développement au cœur d'un tel système reviendrait à traiter les symptômes du mal sans aller à la cause profonde pour la déraciner. C'est ce qui explique que ces pays sous-développés, ciblés depuis le discours inaugural de 1949, continuent de baigner dans ce modèle socio-développementaliste depuis presque un siècle et ont toujours du mal à mener à bien

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

leur libération économique et politique. L'absence de contrôle sur les mécanismes, le contexte et la visée réelle des programmes au sein d'un tel système présage, dans une large mesure, leur échec. Ce qui entraîne l'incapacité de ces modèles participatifs et de la communication pour le développement à réaliser pleinement leur potentiel. Thomas Guénolé (2016) parle, à cet effet, de « la mondialisation malheureuse », qu'il définit comme « l'entreprise politique de prédation des ressources humaines et matérielles de la planète, au profit d'une infime minorité de l'humanité »[2]. D'où la nécessité de notre contribution théorique : la communication autonomisante.

2. Démarche méthodologique

C'est l'occasion d'indiquer que cet article est extrait d'une recherche exhaustive menée dans le cadre d'une thèse de doctorat ayant abouti à la réalisation d'une œuvre académique intitulée : Radios communautaires en Afrique de l'ouest entre la communication pour le développement et une communication autonomisante.

2.1. Corpus

Dans notre recherche, la démarche méthodologique était à la fois intuitive, documentaire et expérimentale. La combinaison de ces trois dimensions a grandement enrichi le travail, car elle nous a permis, d'une part, de donner vie à notre intuition et, d'autre part, d'ajuster les données théoriques aux données empiriques, pour une approche globale de l'analyse. Bien qu'il s'agisse d'une démarche *a priori* intuitive, renforcée par l'observation et la lecture de l'environnement socio-développementaliste, la conceptualisation de la communication autonomisante qui donne lieu à la production de cet article prend forme à partir de la conjonction de ces deux méthodes de recherche : la recherche documentaire et l'étude de cas.

2.1.1. Démarche de réflexivité

Au-delà de son ancrage théorique et de certains points de rapprochement avec d'autres concepts, la notion de communication autonomisante (CA) dans notre parcours de chercheure

[2] Guénolé, 2016, p.13.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

émerge en partie d'une démarche intuitive issue de l'observation non structurée des événements qui nous entourent, du comportement psychohistorique des Africains et du regard général de l'Autre sur ce peuple. Un regard stéréotypé et préjugé, sans doute motivé par la longue histoire d'esclavage et de colonisation du continent noir, est aujourd'hui renforcé par le néocolonialisme. À cela s'ajoute la véritable dichotomie observée entre le potentiel humain et les richesses naturelles dont dispose l'Afrique, ainsi que l'état généralisé de déliquescence des infrastructures et de la jeunesse qui règne sur ce continent. Aussi, de notre expérience personnelle en tant qu'originaire d'un pays sous-développé, qui a connu une période de croissance économique appelée le « Miracle ivoirien » dans les années 1970, pour célébrer en juin 2012 son entrée dans l'initiative PPTE (Pays pauvres très endettés) renforcée. Cette oscillation développementaliste laisse entrevoir que l'Afrique est un terrain d'essai où chaque quinquennat ou décennie est consacré à l'expérimentation de nouveaux projets ou programmes. D'où la nécessité et l'urgence de sortir de cet imbroglio institutionnel. La communication autonomisante, pour nous, va au-delà d'une simple mutation d'un système ou de l'ajustement de quelques-uns de ses aspects. Il s'agit d'un électrochoc susceptible de provoquer le déracinement d'un système, une approche déconstructiviste visant à construire sur de nouvelles bases. L'étape majeure et essentielle de la communication autonomisante consiste à faire découvrir ou redécouvrir les aspects dissimulés de l'histoire générale des peuples, les amener à l'accepter et à se l'approprier, avant d'intégrer les dimensions de l'échange, du partage, de l'écoute et de l'ouverture contrôlée à l'extérieur.

Contrairement aux cinq étapes du développement de Walter Rostow (1960), qui suivent une certaine linéarité se terminant à l'étape cinq par l'âge de la consommation de masse, la CA pourrait se déployer en cinq niveaux, successivement ou concomitamment. Pour rappel, selon Rostow, le développement est un processus composé de cinq étapes essentielles qui, en passant par la société traditionnelle, vont du démarrage au décollage, puis au progrès vers la maturité, pour aboutir finalement à l'ère de la consommation de masse. Une linéarité développementaliste qui conduit les peuples dans une course effrénée et sans fin vers une consommation de masse, idéal inatteignable

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

pour certains depuis des siècles. À l'inverse, la CA se veut une communication engagée, un outil de libération et de souveraineté qui se déploie à travers les axes suivants :

(1) l'éducation et la formation populaire/militante,
(2) la souveraineté du peuple dans le choix de ses leaders,
(3) l'appropriation du pouvoir de gestion par les peuples à travers des leaders patriotes,
(4) la gestion commune des affaires publiques par les dirigeants et les experts locaux et
(5) l'âge d'ouverture et d'intégration des espaces politico-économiques en toute souveraineté et objectivité en fonction des moyens des États et dans l'intérêt supérieur de leur population.

Ces piliers forment le piédestal de la communication autonomisante que nous présentons dans les pages suivantes, sous forme d'images et de textes, suivis d'illustrations synthétiques.

2.1.2. Recherche documentaire

La collecte de données en ligne a consisté en une démarche itérative, alliant les documents théoriques et les données. Elle a visé à collecter un certain nombre de documents, à en étudier le contenu, puis à décider de la suite de la collecte en tenant compte de ce que les premiers documents nous ont appris (Paillé, 2004). À ce titre, nous avons consulté plusieurs documents, dont, entre autres, des ouvrages et des articles scientifiques, des documents d'organismes internationaux, des documents des Nations Unies et des documents officiels des gouvernements, comme cela sera reflété dans la section de la bibliographie. La démarche procède en trois opérations : repérer les présupposés des approches de développement et de participation discutées dans la littérature mobilisée ; rapprocher des propositions théoriques relatives à la conscientisation, à l'autonomie et à l'expression communautaire ; et construire, à partir de ce dialogue, cinq axes analytiques de la communication autonomisante. Le recours à plusieurs traditions intellectuelles ne signifie pas qu'elles défendent des positions identiques : leurs convergences, mais aussi leurs différences, éclairent toutefois les contours du concept.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

2.1.3. Recherche empirique

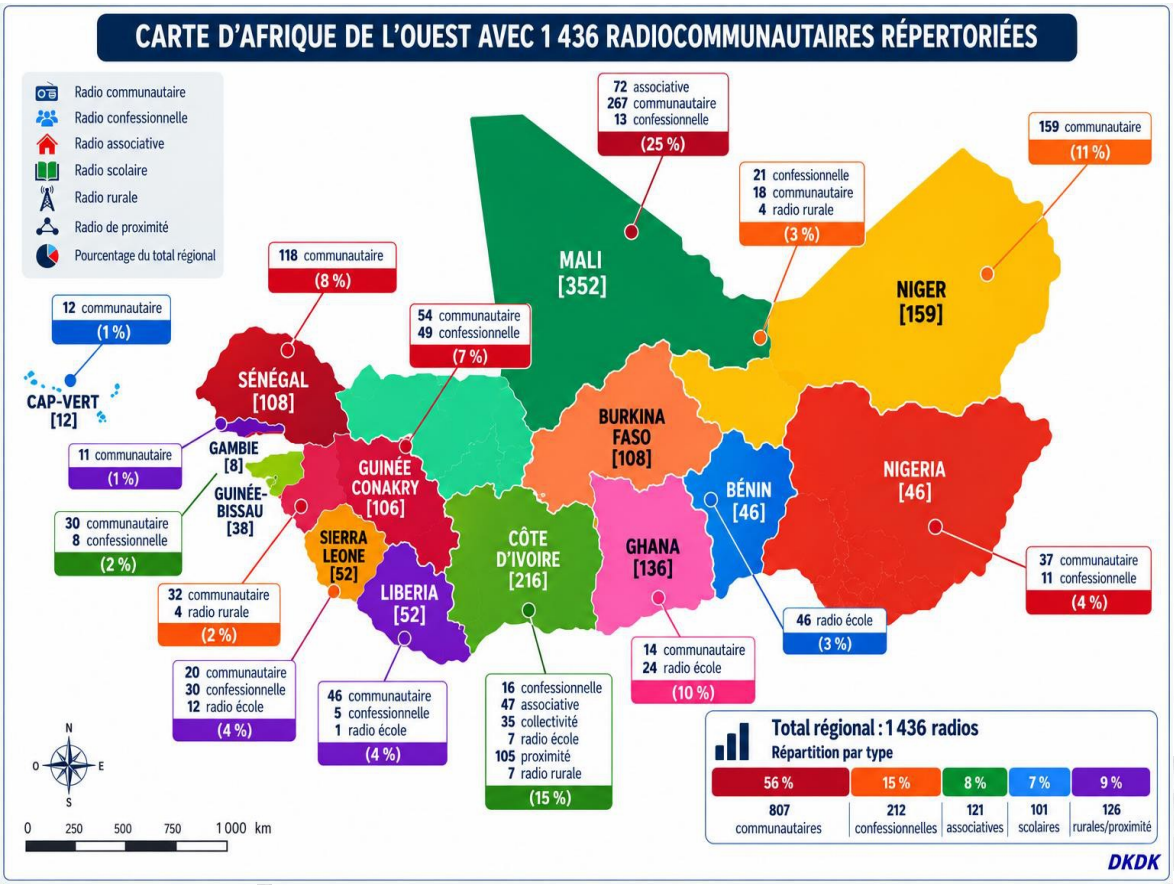
Elle nous a permis de confronter notre intuition à la théorie et à la pratique, notamment le terrain effectué en Côte d'Ivoire, qui, bien qu'il ne soit pas représentatif de toute l'Afrique de l'Ouest, a été très riche en données. Nous avons d'ailleurs eu à visiter des organes centraux liés aux radios communautaires et des stations de radio comme indiqué ci-dessous. Quelques stations visitées :

N°	Organe central et type de radios	Noms	Lieux
1	Organe Central	URPCI (Union des radios de proximité de Côte d'Ivoire)	Abidjan, 220 logements
2	Radio École	Atlantique FM	Abidjan, Cocody II Plateaux
3	Radio confessionnelle	Paix Sanwi	Aboisso, siège de la radio
4	Radio associative	Bassam FM	Bassam, siège de la radio
5	Radio de collectivité	La voix de l'Agnéby	Agboville, siège de la radio

Source : Kako-Kakudji, construction à partir du corpus documentaire actualisé, 2026

Ce travail sur le déploiement et le développement des RC en Afrique de l'Ouest nous a permis de répertorier 1436 stations dans les quinze pays de l'Afrique de l'Ouest et d'offrir un portrait général inédit dans ce domaine, comme présenté ci-après.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.



2.2. Analyse

C'est ce travail de recherche documentaire et de terrain qui nous a inspiré la conceptualisation de la communication autonomisante. En effet, cette recherche menée sur huit ans nous a permis de confirmer l'importance des radios communautaires et leur présence effective en Afrique de l'Ouest. Nous avons toutefois constaté que, malgré la rhétorique onusienne selon laquelle les radios communautaires sont « pour, par et au service de la communauté », les RC en Afrique de l'Ouest tirent leur légitimité essentiellement des accords stratégiques conclus entre les États et leurs partenaires extérieurs. La réalité de ces radios nous ramène, malheureusement, à la perspective de Karl Blanchet dans Le Développement participatif, entre souhait et réalité (2001), où l'auteur explique que le caractère passif de la

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

participation signifie « prendre part à une initiative sans en être réellement l'instigateur et le meneur ». Dans un tel cas, celui qui participe n'a aucun pouvoir. Ce qui, dans le cas de ces radios, pose le problème de leur ancrage, de leur appropriation et de leur financement par les communautés ; mettant ainsi un bémol sur le narratif de participation, de collaboration, de coproduction, de co-création et de co-gestion entre les parties prenantes. De plus, nous avons constaté que dans la quasi-totalité des pays étudiés, les radios communautaires sont plus souvent à l'initiative des partenaires de coopération au développement que des communautés avec comme intervenants principaux :

- L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), la Coopération suisse au développement (DDA),
- La Banque mondiale et les Nations Unies, à travers leurs agences spécialisées (l'UNICEF, la FAO, l'UNESCO, l'OMS, etc.),
- Le Fonds canadien d'initiative locale (FCIL)
- , etc.

Cette situation contrevient nettement au principe même des radios communautaires. D'ailleurs, lorsqu'en 1997 l'ONU a exprimé la nécessité de soutenir des systèmes de communication réciproque qui permettent aux communautés de prendre la parole, l'UNESCO, en tête, et les partenaires d'appui au développement, déjà très présents sur le terrain, ont massivement investi dans les radios communautaires, qui se sont multipliées sur le continent africain à une vitesse vertigineuse, avec un taux de croissance de 1386 % entre 2000 et 2006 (Dorelli, 2011).

Nous avons d'ailleurs mobilisé deux exemples qui ont confirmé cette dichotomie entre la rhétorique et la réalité des radios communautaires en Afrique, notamment la station CKRL-FM, fondée par un groupe d'étudiants de l'Université Laval et mise en ondes en 1973 à Québec, et celle de la station KPFA, qui est « la doyenne des stations de radio communautaires américaines », fondée en 1949, et qui ont été portées par des communautés aussi bien dans leur initiation, leur

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

conception, leur financement que dans leur programmation. Ces deux exemples suggèrent que les RC en Afrique de l'Ouest constituent une réalité profondément différente de celle des RC dans les pays développés.

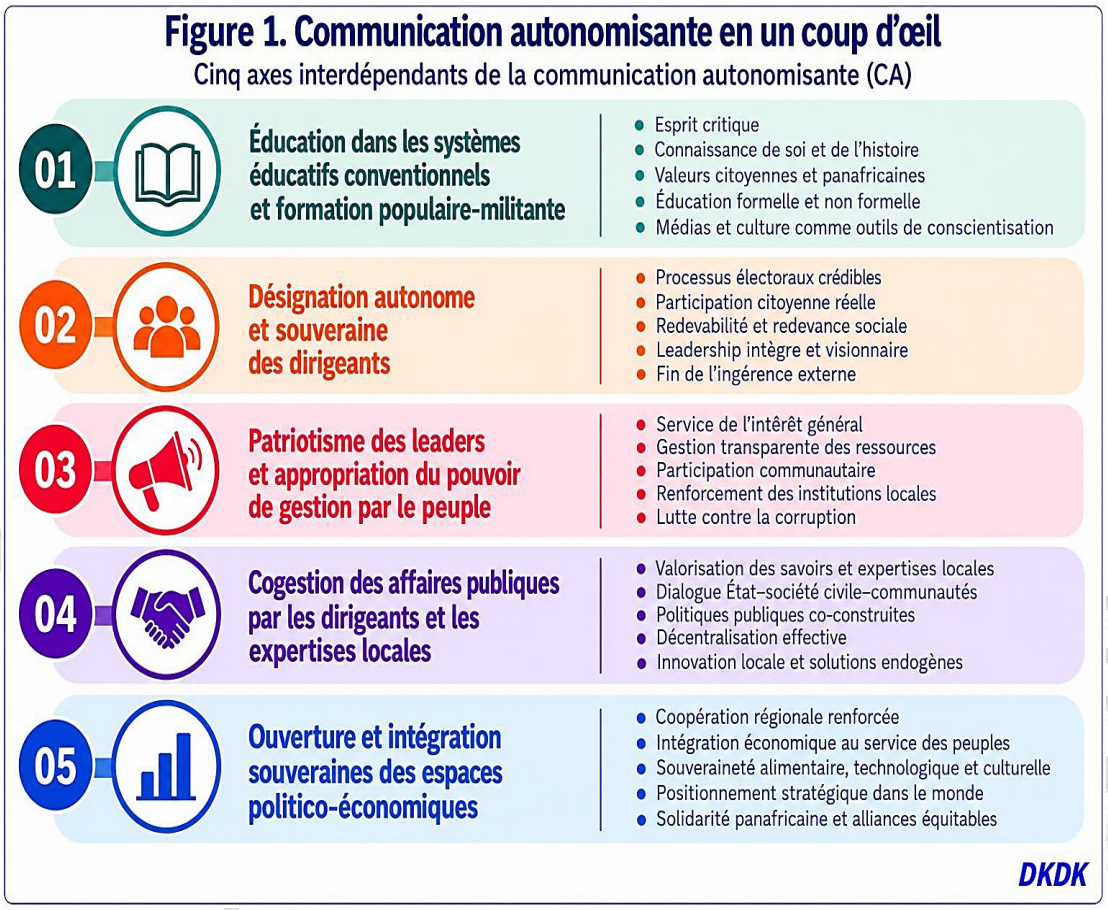
Cette recherche sur les radios communautaires nous a, en outre, permis de constater que le déploiement et la progression des RC en Afrique de l'Ouest suivent un agenda international, d'où le passage des radios agricoles (1950-1960) aux radios de proximité (2010-2020), en passant par les radios rurales/éducatives (1960-1980) et les radios communautaires (1990-2010) émergées dans la foulée de la démocratisation et du multipartisme. Depuis lors, les centres multimédias communautaires (CMC) ont vu le jour à l'issue du sommet sur la « Société de l'information », tenu à Genève en 2003. Elles visaient trois pays africains : le Mozambique, le Mali et le Sénégal, avec un coût de près de 500 millions de francs CFA alloué à chacun, entièrement pris en charge par la Coopération suisse, ainsi que l'installation immédiate de 50 CMC sur l'ensemble du territoire de chacun de ces 3 pays, à raison de 15 millions de francs CFA par CMC. Le CMC est composé d'un équipement radio avec un émetteur, de 4 à 5 ordinateurs connectés à Internet, d'une imprimante, d'un scanner, d'un appareil photo numérique, d'une photocopieuse, d'un téléphone et d'un fax. Une autre mutation qui semble s'inscrire clairement dans la révolution technologique des temps modernes et qui ouvre un marché exponentiel aux GAFAM pour écouler leurs produits : Internet et les médias sociaux.

C'est ce contexte de dépendance accrue dans tous les secteurs stratégiques et de manque d'initiative émancipatrice des gouvernants africains qui nous a inspiré la communication autonomisante comme une voie d'émancipation avec ces cinq axes interdépendants :

3. Communication autonomisante ou la Voie-x de l'émancipation

Le schéma synthétisé qui va suivre permet de rendre compte de la communication autonomisante (figure 1).

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.



3.1. Les cinq axes de la Communication Autonomisante

Ces cinq axes constituent le cœur de notre proposition. Nous les présentons comme des dimensions interdépendantes, et non comme des étapes obligatoires. Leur ordre rend compte d'une logique d'exposition ; leur mise en œuvre peut être concomitante et varier selon les contextes.

3.1.1. Éducation et formation populaire

Le premier axe réunit l'éducation dans les institutions conventionnelles et les pratiques de formation populaire et militante. Il vise l'accès à l'histoire, aux langues, aux savoirs scientifiques et expérientiels, ainsi que le développement de capacités d'analyse critique. Les médias communautaires, les espaces de discussion de proximité et les plateformes

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

numériques peuvent contribuer à cette formation, à condition que la pluralité des points de vue, la vérification des informations et la liberté de discussion y soient préservées. La restauration de la mémoire collective prend ici le sens d'une enquête critique, et non d'une mémoire officielle imposée.

3.1.2. Désignation autonome et souveraine des dirigeants

Le deuxième axe porte sur la capacité des populations à déterminer, selon des procédures légitimes et transparentes, les personnes auxquelles elles confient des responsabilités publiques. Dans le cadre conceptuel proposé, l'éducation et la circulation de l'information doivent permettre l'examen des engagements, des programmes et de la reddition de comptes. La communication autonomisante ne présuppose pas l'unanimité de la communauté : elle implique, au contraire, la possibilité du désaccord, de la contestation et, si nécessaire, du renouvellement des mandats.

3.1.3. Appropriation citoyenne du pouvoir de gestion

Le troisième axe ne se réduit pas à la désignation de responsables. Il concerne la capacité des populations à suivre les décisions, à contrôler l'usage des ressources collectives et à prendre part à la définition des priorités. Cette appropriation suppose des informations accessibles, des mécanismes de consultation ayant des effets identifiables et des voies de recours. Elle permet de distinguer une participation symbolique d'une participation qui modifie effectivement la conduite des affaires publiques.

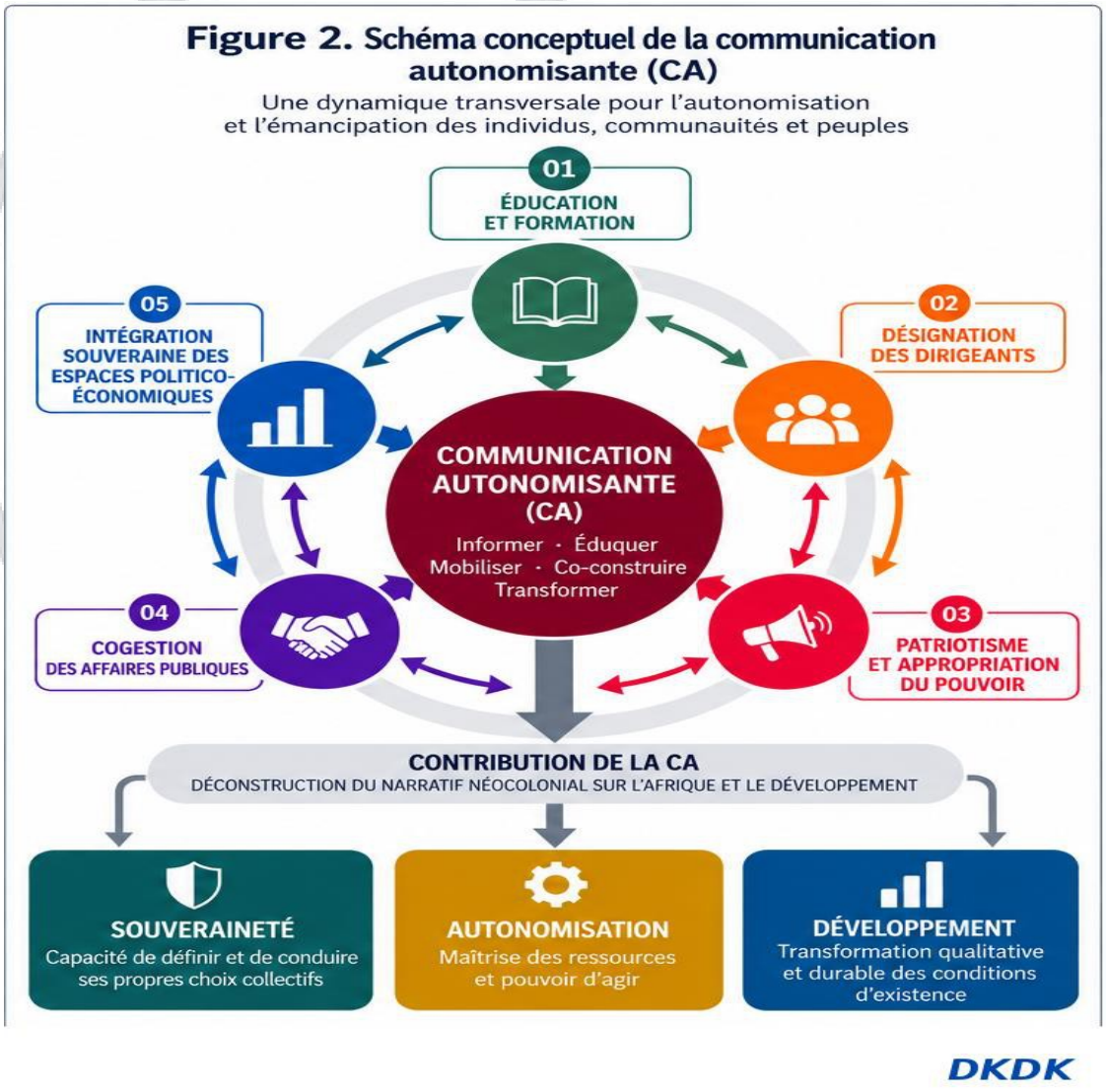
3.1.4. Cogestion et reconnaissance des expertises locales

Le quatrième axe propose une coopération structurée entre responsables publics, professionnelles et professionnels. La valorisation des expertises locales ne signifie pas le rejet des connaissances produites ailleurs ; elle implique que les connaissances mobilisées soient discutées à partir des réalités sociales, culturelles et environnementales du territoire. La cogestion appelle aussi des règles de responsabilité, de transparence et d'évaluation partagée.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

3.1.5. Ouverture *et intégration politico-économiques souveraines*

Le cinquième axe concerne la capacité des communautés et des États à définir les modalités de leurs partenariats, de leurs échanges et de leur intégration régionale en fonction de priorités débattues collectivement. L'autonomie n'est donc pas assimilable à l'isolement : elle désigne la possibilité de négocier, de coopérer et de réviser les engagements. Dans cette perspective, la CA interroge la manière dont les décisions économiques et géostratégiques sont expliquées aux populations et soumises à leur contrôle.



Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

3.2. Ancrage théorique de la communication autonomisante

La communication autonomisante prend son ancrage dans les bases de l'afrocentricité et de la philosophie politique panafricaine qui doivent leur structure conceptuelle aux contributions intellectuelles majeures (1) d'auteurs Afro-descendants, d'activistes, panafricanistes, militants des droits civiques, etc., tels que Frederick Douglass, W.E.B. Du Bois, Molefi Kete Asante, Edward Wilmot Blyden, Marcus Garvey, Martin Bernal etc. ; (2) les contributions de chercheurs en éducation populaire comme Myles Horton, Paolo Freire, Paul Bernard, etc., qui soulignent la nécessité de pratiques éducatives vulgarisant le développement personnel et le développement collectif des individus en ouvrant la voie à la notion d'autonomisation des peuples par les mécanismes de l'éducation populaire ; (3) les contributions de chercheurs et auteurs de la décolonialité, comme Souleymane Bachir Diagne, Awazi Mbambi Kungua, Fabien Eboussi-Boulaga, etc., qui s'inscrivent dans le paradigme de la déconstruction et de la décolonialité de l'esprit des individus ou des peuples afin d'entamer un véritable processus d'émancipation, d'autonomisation et de souveraineté et (4) d'autres personnalité historiques comme Kwame Nkrumah avec le fédéralisme africain et Cheikh Anta Diop avec l'historicité africaine, dont les travaux seront plus tard perpétués par d'autres chercheurs comme Théophile Obenga, Nioussérê Kalala Omotunde etc. Ainsi, alors que Diop (1979) et Obenga (1993) démontrent les fondements africains de la civilisation antique, des penseurs contemporains comme Diagne (2013), Kungua (2010) et Omotunde (2002) explorent les dynamiques actuelles du savoir, s'inscrivant dans la lignée critique ouverte dès 1968 par Eboussi-Boulaga (1968).

Ces auteurs s'accordent pour dire que le développement assujetti à des pouvoirs externes et les programmes qui en découlent n'ont pas réussi à sortir de l'impasse du paradigme du développement, qui se veut externe, occidental et vertical, conçu sans l'apport des communautés. Or, comme l'indique Romain Pudal,[3] la notion d'autonomie désigne, étymologiquement, le fait de se donner à soi-même sa propre loi et ses propres règles. Une telle autonomie est d'ailleurs centrale dans la

[3] Romain Pudal : chargé de recherche en sociologie au C.N.R.S., Centre universitaire de recherches sur l'action publique et le politique, Université de Picardie Jules Verne. Ce bout de sa recherche sur l'autonomie provient de l'Encyclopédie Universalis. https://www.universalis.fr/encyclopedie/autonomie-sociologie/#i_0

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

philosophie morale kantienne et sert de critère pour départager ce qui est moral de ce qui ne l'est pas. Kant perçoit la notion d'autonomie comme le processus vers les Lumières, qui consiste en « la sortie de l'homme hors de l'état de tutelle dont il est lui-même responsable. L'état de tutelle est l'incapacité de se servir de son entendement sans la conduite d'un autre. »[4] . Ce qui nous amène à aborder la problématique de l'autonomisation des communautés et de la rupture épistémologique, que nous exprimons par la notion de communication autonomisante.

La communication autonomisante, rupture épistémologique avec le néolibéralisme, embrasse les approches socio-éducatives reposant sur une méthode pédagogique, avec les perspectives réelles d'émancipation des personnes et la centralité des peuples. La soif d'autonomie et de développement d'un peuple va, selon nous, au-delà de simples projets ou programmes de développement conçus de l'extérieur, et ce, en dépit de la magnanimité des concepteurs, de l'ingéniosité des promoteurs, de la solidité du budget et de l'ampleur des moyens de promotion mis à leur disposition.

D'autres chercheurs, comme l'anthropologue Serge Latouche (2014), expliquent d'ailleurs que « l'autonomie dans le projet d'une société de décroissance est à prendre au sens étymologique (auto-nomos, qui se donne ses propres lois) en réaction contre l'hétéronomie de la main invisible, de la dictature des marchés financiers et des diktats de la technoscience dans la société (sur)moderne »[5]. Pour sa part, Robert Legros (2008) fait remarquer qu'aucune société humaine n'est naturelle dans la mesure où elle ne peut exister en dehors d'une institution symbolique entendu, une institution faite de plusieurs institutions particulières formant et fonctionnant comme un tout cohérent, à savoir « l'institution d'une langue, d'une manière d'habiter, de règles de parenté, de croyances et de pratiques collectives, de techniques, d'un pouvoir, d'une distinction entre le juste et l'injuste, entre le désirable et l'indésirable, entre les membres de la société et les étrangers »[6]. Ainsi, avant de se présenter au grand rendez-vous universel du donner et du recevoir, toute société n'est société que lorsqu'elle possède une âme, une histoire, une identité, des valeurs, sa propre vision du développement et les moyens qu'elle se donne pour y parvenir. De même, David Sogge (2014)

[4] Kant, 1784/1991, p. 43.
[5] Latouche, 2014, p.17.
[6] Legros, 2008, p.132.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

constate que presque toutes les agences des Nations Unies ont surestimé la science et la technique au détriment d'une approche autonomisante de leur intégration dans le processus d'amélioration du sort de l'humanité, de sorte que le développement ait été réduit à « un ensemble de problèmes techniques pouvant être résolus par des experts, médecins, ingénieurs, agronomes, économistes » (Sogge, 2014, p.186). Ceci a fait du développement un produit livrable aux pays sous-développés dans une perspective rationnelle et démocratique. James Wolfensohn[7] abonde dans le même sens lorsqu'il reconnaît lors de l'assemblée annuelle du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale en octobre 1998, que le développement n'est ni une question d'ajustement, ni de budget, ni de saine gestion financière, encore moins celle de l'éducation et de la santé, ni de remèdes technocratiques, mais plutôt un tout complexe incluant les aspects sociaux, politiques, environnementaux et culturels des nations (Wolfensohn, 1998, p.4). C'est en cela que Descombes (2013) évoque la nécessité, pour toute société humaine, de se donner la possibilité d'un « je », tout en se représentant à la fois comme fermée et ouverte au monde extérieur. En plus de ces perspectives, nous mobilisons les Community Media Studies pour améliorer le positionnement conceptuel de la communication autonomisante.

4. Communication autonomisante en perspective avec les Community Media Studies

La communication autonomisante que nous développons n'est pas étrangère à la perspective des Community Media Studies (CMS). Les CMS mettent en valeur les initiatives autonomes et marginales, opérant au niveau communautaire ou dans une optique communautariste. Leur apport au début du XXIe siècle a résidé dans la capacité de ces chercheurs à faire intégrer les études sur les médias communautaires au programme plus large des études sur les médias et la communication. Les médias communautaires sont ainsi apparus comme un terrain d'analyse fertile pour examiner une série de questions et de débats abordés par les études médiatiques et culturelles, allant, par exemple, de la concentration de la propriété des médias à la mondialisation culturelle, en passant par

[7] Alors, Président de la Banque mondiale. Extrait du discours prononcé lors de l'assemblée annuelle du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale en octobre 1998, in Wolfensohn, L'autre crise, Washington, D.C., Banque mondiale, 1998.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

les politiques de représentation et la sphère publique (Fuller, 2011). Une telle contribution va faire passer les médias communautaires, autochtones, diasporiques, ethniques et indigènes de la périphérie au centre des études contemporaines sur les médias et les études culturelles. À cet égard, la transition vers des infrastructures de communication gérées par les populations concernées s'avère cruciale, qu'il s'agisse des minorités autochtones cherchant à faire entendre leur propre voix (Browne, 1996 ; Molnar & Meadows, 2001), des réseaux communautaires structurant l'espace politique local (Daley & James, 2004), ou des médias diasporiques cartographiant de nouvelles solidarités à l'échelle globale (Karim, 2003). Cette richesse du domaine des CMS, ainsi que la volonté constante d'ouvrir les médias communautaires à divers types de communautés, rendent ce champ pertinent et fertile pour notre projet.

5. La communication autonomisante et l'urgence de l'éducation populaire

Rappelons que

> « l'ouverture du continent africain à d'autres peuples d'Europe, d'Amérique et d'Asie a permis aux Noirs de sortir de l'ontologie de l'identité, de la même-té, pour une ontologie de la différence, c'est-à-dire que les Noirs se sont découverts autres et se sont compris différents par-devant un universalisme expansif occidental ou arabe porté par les clichés ethnocentriques » (Ramazani Bishwende, 2010, p.98.).

Cette conscience de soi et la relation à l'altérité se sont réalisées dans la confrontation et la violence, dans la barbarie consacrée par quatre cents ans d'esclavage institutionnalisé, plus de cent ans de colonisation et de destruction du patrimoine humain, identitaire, culturel, historique, environnemental, etc. Ces deux chapitres importants de l'histoire vont précipiter le continent africain et, en particulier, le peuple noir dans l'abîme. Les Africains vont ainsi entrer dans l'histoire sans en être les acteurs, mais comme des niais chroniques. La conséquence a été plus que tragique : la négation de soi et l'absence des Africains au sein des instances décisionnelles qui définissent les grandes orientations politiques et économiques du monde. L'Afrique a été absente là où l'Occident a pour leitmotiv l'amélioration globalisée et la transformation universelle des conditions d'existence collective des peuples par la production du savoir scientifique. Jusqu'à la révolution technologique

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

du XXIe siècle, qui a vu exploser les nouveaux médias, l'Afrique s'est délicatement mise sur le banc de touche, dans l'antichambre du monde, à ne recevoir et vivre que de l'aide et de l'assistance, et à se nourrir du discours occidental, et tout semble mis en œuvre, par des moyens colossaux, pour maintenir le continent dans ce *statu quo*. Comme le fait remarquer Cheikh Anta Diop (1979), l'usage de l'aliénation culturelle comme arme de domination est plus ancien que le monde. Écroûter l'âme nationale d'un peuple dans un passé pittoresque et inoffensif, parce qu'il est suffisamment falsifié, est un procédé classique de domination. C'est pourquoi l'éducation populaire, dans l'environnement africain, considéré comme majoritairement oral, constitue un axe sérieux de la communication autonomisante.

Toutefois, nous constatons que de nouvelles approches ont émergé au cours des deux dernières décennies grâce à la révolution technologique. Ainsi, des personnalités des médias sociaux sont montées au front. Parmi les plus en vue, qui totalisent facilement des millions de vues autour de chacune de leurs interventions, figurent feu Jean-Philippe Omotunde, Franklin Nyamsi, Nathalie Yamb, Banda Kani, Yamb Ntimba, Jonathan Batenguene, Kemi Seba, Anatole Ayissi, etc. Ils sont professeurs d'université, chercheurs pour certains, journalistes et activistes pour d'autres. Ces influenceurs utilisent leurs pages YouTube, Instagram, TikTok, Facebook et même des chaînes de télévision numériques (Afrique Media, For You TV, Afrique Résurrection, etc.) pour rejoindre ou s'adresser directement à des centaines de milliers de personnes à travers le monde. Ces acteurs sociaux sensibilisent, mobilisent, conscientisent, analysent, expliquent, simplifient et rendent beaucoup plus accessibles et compréhensibles à la population lambda certaines relations ambigües entre l'Afrique et l'Occident. En somme, ces acteurs sociaux contribuent à l'éveil de la conscience des peuples en général et des Africains en particulier.

Ce travail de vulgarisation sur des enjeux sociaux, géostratégiques et géopolitiques a travers les médias sociaux fait de plus en plus prendre conscience aux populations qui découvrent davantage les forces et les faiblesses, les défis, les limites et la puissance réelle de chaque pays, comme ce fut le cas pendant la pandémie de COVID-19 qui en plus de révéler les limites des Etats a accentué le protectionnisme, notamment dans la production et la commercialisation des vaccins par des géants

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

pharmaceutiques Suédo-britannique AstraZeneca, Américain Moderna et Pfizer-BioNTech, Chinois Sinopharm et Russe Spoutnik V. C'est donc une époque numérique qui permet aux Africains de prendre conscience que, malgré les promesses de liberté, d'instantanéité et de fraternité des échanges sans frontières (Maigret, 2013) qu'offre l'Internet, la convergence des médias modernes et de la concentration de leur pouvoir entre les mains de l'oligopole est toujours d'actualité. Les grands acteurs meurent à l'extérieur de leurs frontières et le monopole est partagé entre les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft). Ces géants bénéficient de la convergence technologique, de l'absence de régulation efficace et de l'accès à des ressources mirobolantes pour étendre leurs activités à l'échelle mondiale (Smyrnaios, 2016). Nous constatons d'ailleurs avec Bauman Zygmunt (1999) que même si dans ce monde dit profondément globalisé, cosmopolite et extraterritorial, pour des hommes d'affaires, des professionnels de la culture ou des universitaires internationaux, pan continentaux etc. les frontières ont été largement démantelées, pour d'autres, les murs dressés par les contrôles d'immigration, les droits de séjour et les politiques de répression de la délinquance sont de jour en jour plus élevés ; les fossés qui les séparent des lieux de leur désir et de leur salut sont de plus en plus profonds. Une communication autonomisante, dont l'architecture repose sur trois piliers fondamentaux, l'autonomisation, l'émancipation et la souveraineté, pourrait constituer une alternative viable.

Conclusion

La communication autonomisante propose de déplacer l'analyse de la communication pour le développement : de la transmission et de la participation à des programmes vers la capacité des populations à produire des savoirs, à débattre de leurs priorités et à intervenir dans les décisions qui façonnent leurs conditions d'existence. Le dialogue entre la pensée décoloniale, l'éducation populaire et les études des médias communautaires éclaire ce déplacement sans abolir les différences entre ces traditions. Les cinq axes formulés dans cet article constituent une architecture conceptuelle ouverte : formation, désignation des responsables, appropriation citoyenne du pouvoir, cogestion et intégration souveraine. Leur articulation demeure une proposition à discuter et à éprouver empiriquement. L'enjeu n'est pas d'offrir un itinéraire universel de développement, mais

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

de construire des outils d'analyse sensibles aux contextes, aux rapports de pouvoir et aux capacités d'action des communautés. Toutefois, le mal-être qui traverse l'Afrique et s'impose comme un mode de vie est préoccupant pour tout chercheur aspirant à voir un changement qualitatif sur le continent. Ce contexte nous a amenés à considérer sérieusement la perspective de la communication autonomisante. La CA est donc le fruit d'un regard critique sur la dichotomie observée entre le potentiel humain et les richesses naturelles dont dispose l'Afrique de l'Ouest, ainsi que sur l'état de décadence infrastructurelle généralisé qui y règne. En fin de compte, face à l'obscurité imposée dans laquelle le continent africain baigne depuis des siècles, nous envisageons la communication autonomisante comme un levier à la fois académique et socio-développementaliste, capable de susciter un niveau élevé de prise de conscience patriotique et d'estime de soi, clés pour que des leaders visionnaires opèrent des choix raisonnables et les conduisent vers leur destinée.

Références

Amougou, T. (2006). *Colloque international : analyses et pratiques de développement : enjeux et diversité des approches de la Francophonie*. URL : http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/dvlp/documents/ta-extremismes.pdf

Asante, M. K. (1980). *Afrocentricity : The theory of social change*. Amulefi Publishing Company.

Asante, M. K. (1987). *The Afrocentric idea*. Temple University Press.

Asante, M. K. (2007). *An Afrocentric manifesto : Toward an African renaissance*. Polity Press.

Assidon, E. (2000). *Les théories économiques du développement*. La Découverte.

Bernal, M. (1987). *Black Athena : The Afroasiatic roots of classical civilization* (Vol. 1). Rutgers University Press.

Bessette, G. (2004). *Communication et participation communautaire : guide pratique de communication participative pour le développement*. Presses

Bishwende Ramazani, A. et al. (2010). *Le noir et le savoir scientifique de la post-colonie à la mondialisation* (sous la dir.). Paris. L'Harmattan.

Blanchet, K. (2001). *Le développement participatif, entre souhaits et réalités, Revue internationale des sciences sociales, 2001/4 n° 170 | pp. 697-702*

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Blyden, E. W. (1869). *The Negro in ancient history*. Methodist Quarterly Review.

Blyden, E. W. (1908). *African life and customs*. C.M. Phillips.

Browne, D. R. (1996). *Electronic media and indigenous peoples : A voice of our own ?* Iowa State University Press.

Daley, P. J., & James, B. A. (2004). *Cultural politics and the mass media : Alaska Native network*. University of Illinois Press.

Descombes, V. (2013). *Les embarras de l'identité, Paris, Gallimard* (NRF essais), 2013, p. 242-

Diagne, S. B. (2013). *L'encre des savants*. Réflexions sur la philosophie en Afrique. Présence Africaine ; CODESRIA.

Diop, C. A. (1979). *Nations nègres et culture : De l'antiquité nègre-égyptienne aux problèmes culturels de l'Afrique noire d'aujourd'hui* (4e éd.). Présence Africaine. (Œuvre originale publiée en 1954). Paris. Présence africaine. P. 564.

Douglass, F. (1855). *My bondage and my freedom*. Miller, Orton & Mulligan.

Douglass, F. (1881). *Life and times of Frederick Douglass*. Park Publishing Co.

Douglass, F. (2019). *Narrative of the life of Frederick Douglass, an American slave*. Penguin Books. (Œuvre originale publiée en 1845).

Dorelli, J. (2010). *Radios communautaires de Dakar : communication pour le développement et l'extraversion, Mémoire de maîtrise, Département de communication, Université Concordia, 2010, 136 p*.

Du Bois, W. E. B. (1935). *Black reconstruction in America : An essay toward a history of the part which black folk played in the attempt to reconstruct democracy in America, 1860-1880*. Harcourt, Brace and Company.

Du Bois, W. E. B. (2018). *The souls of black folk*. Oxford University Press. (Original work published 1903).

Eboussi-Boulaga, F. (1968). Bantou problématique. *Présence Africaine*, (66), 4-40.

Freire, P. (2001). *Pédagogie des opprimés*. Éditions La Découverte. (Œuvre originale publiée en 1968)

Freire, P. (2013). *Pédagogie de l'autonomie*. Érès. doi.org (Œuvre originale publiée en 1996)

Fuller, C. (2011). *Sociology, gender and educational aspirations : Girls and their ambitions*. A&C Black.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Garvey, M. (1986). *The philosophies and opinions of Marcus Garvey, or, Africa for the Africans* (A. J. Garvey, Éd.). Dover Publications. (Œuvre originale publiée en 1923).

Guénolé. T. (2016). *La mondialisation malheureuse ; inégalités-pillage-oligarchie*. Paris. Éditions First. P. 332.

Jenatsch, T. et Bauer, R. (2016). *Communication pour le développement : un guide pratique*. Berne. Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) / Direction du développement et de la coopération (DDC).

Kant, I. (1991). *Qu'est-ce que les Lumières ?* (J. Mondot, Trad.). Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne. (Œuvre originale publiée en 1784).

Karim, H. H. (Ed.). (2003). *The media of diaspora : Mapping the globe*. Routledge.

Koné, H. et Sy, J. H. (1995). *La communication pour le développement durable en Afrique*. PUCI.

Kungua, A. M. (2010). *Le Noir et le Savoir scientifique*. De la Post-colonie à la Mondialisation (Dir.). L'Harmattan.

Latouche, S. (2014). *Cornélius Castoriadis et l'autonomie radicale*. Paris : Le Passager Clandestin.

Legros, R. (dir.). (2008). *Tocqueville : La démocratie en question*. Presses universitaires de Caen.

Lemaire, P.-M. (1980). Communication sociale et développement en Afrique noire francophone. *Communication Information*, *3*(2), 129-141

Lerner, Daniel et Wilbur Lang Schramm (dir.). 1967. Communication and Change in the Developing Countries. Honolulu : East-West Center Press.

Loum, N. (2014). Médias, conflits et droits humains : Actualité et pertinence d'une thématique. *Revue Africaine de Communication*, *1*, 9-20.

Maigret, É. (2013). *Sociologie de la communication et des médias* (3e éd.). Armand Colin.

Misse, M. (2006). *Pratiques de communication et changement social : recherche sur l'appropriation d'Internet en Afrique subsaharienne*. HDR, Grenoble. Université Grenoble 3.

Molnar, H., & Meadows, M. (2001). *Songlines to satellites : Indigenous communication in Australia, the South Pacific and Canada*. Pluto Press.

Nkrumah, K. (1965). *Le néocolonialisme : le dernier stade de l'impérialisme*. Paris. France. Présence africaine. 265 p.

Nkrumah, K. (1963). *Africa Must Unite*. International Publishers.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Obenga, T. (1993). *Origine commune de l'égyptien ancien, du copte et des langues négro-africaines modernes*. L'Harmattan. (Exemple d'ouvrage majeur)

Obenga, T. (2001). *Le sens de la lutte contre l'africanisme eurocentriste*. Gif-sur-Yvette, France, Paris ; Montréal : Khepera, L'Harmattan, 2001, 123 p.

Omotunde, N. K. (2002). *L'origine négro-africaine des savoirs grecs*. Menaibuc. (Exemple d'ouvrage majeur)

Paillé, P. (2004). « Douze devis méthodologiques pour une recherche de maîtrise en enseignement », édité par la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

Peemans, J. (1996). « L'utopie globalitaire », L'Économie à la recherche du développement, PUF, Paris, pp.62-76.

Pool, I. de S. (1983). *Technologies of freedom*. Harvard University Press.

Pye, L. W. (Dir.). (1965). *Communications and political development*. Princeton University Press.

Recondo, D. (2009). *La démocratie mexicaine en terres indiennes*. Karthala.

Rogers, E. M. (1962). *Diffusion of innovations*. Free Press of Glencoe.

Schramm, W. (1964). *Mass media and national development : The role of information in the developing countries*. Stanford University Press.

Smyrnaios, N. (2016). L'effet GAFAM : stratégies et logiques de l'oligopole d'Internet. *Communication & Languages*, *188*(2), 61-83. Doi:10.4074/S0336150016012047

Sogge, D. (2014). *L'ONU, les agences multilatérales et le développement, pp.183-202, dans Enjeux et défis du développement international, sous la direction de Pierre Beaudet et Paul A*. Haslam. Les Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa.

Unesco (1995). *Conférence générale, 28e session [35007]*. Effets des programmes d'ajustement structurel sur l'éducation et la formation. Document code: 28 C/14 + ADD. Collation: (23 p. in various pagings).

Wolfensohn, J. (1998). *Discours prononcé devant l'Assemblée annuelle le 28 septembre*. Des coalitions au service du changement. Page consultée le 14 août 2024. https://www.imf.org/external/am/1999/speeches/PR02F.pdf p.4

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Prochain appel | Next call

Appel à contributions

Langage, intelligence artificielle et médiations numériques : discours, pratiques et enjeux de légitimité scientifique en Afrique

Numéro thématique, parution prévue en février 2027

Argumentaire

L'intelligence artificielle générative, les plateformes numériques et les agents conversationnels transforment, depuis peu mais de façon rapide et déjà sensible, la manière dont on produit, diffuse et reçoit le discours scientifique, médiatique et ordinaire en Afrique. Traduction automatique, génération et correction de texte assistées, modération algorithmique des réseaux sociaux, désinformation outillée par l'IA, automatisation de la rédaction académique : ces usages touchent de plein fouet les sciences du langage, les sciences de l'information et de la communication, et plus largement les pratiques de communication, sans que leurs effets sur les discours, les pratiques langagières et les rapports de légitimité scientifique aient encore été suffisamment théorisés depuis le continent et à partir de ses propres corpus (Andler, 2023).

Ce numéro thématique de *Cinétismes* se propose d'interroger ces transformations à l'articulation de trois champs : les sciences du langage (analyse du discours, plurilinguisme, traduction, pragmatique), les sciences de l'information et de la communication, et la communication au sens large (médiatique, organisationnelle, publique). Il s'adresse en priorité aux doctorant·e·s de ces disciplines, dont les pratiques de recherche (écriture, traduction, revue de littérature, diffusion) sont elles-mêmes directement concernées par ces outils, et pour qui ce numéro entend offrir un

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

espace de publication et de légitimation scientifique exigeant mais accompagné, dans un contexte où la culture numérique reconfigure déjà les pratiques de lecture, d'écriture et de validation des savoirs (Cardon, 2019).

Ce numéro organise ces questionnements en deux axes majeurs, dont la distinction répond à une double exigence analytique. (1) Le premier axe, Discours et enjeux de légitimité, regroupe les contributions portant sur ce qui est dit, par qui, et selon quelle autorité reconnue : les biais et normes linguistiques inscrits dans les modèles de langue, la désinformation et la confiance accordée aux sources, l'auctorialité et l'intégrité de l'écriture scientifique à l'ère de l'IA, et les politiques linguistiques comme discours institutionnels de légitimation. (2) Le second axe, Pratiques, regroupe les contributions portant sur ce que les acteurs font effectivement de ces outils et de ces savoirs : la médiatisation et la vulgarisation scientifique, les pratiques doctorales assistées par l'IA, l'éducation aux médias et à l'information, et les pratiques culturelles articulées aux objectifs de développement durable. Cette distinction entre l'ordre du discours et l'ordre de l'action, classique en sciences du langage et en sciences de l'information et de la communication, permet de ne pas confondre l'analyse des représentations avec celle des usages, tout en admettant des contributions qui travaillent les deux de façon articulée.

Cette articulation fait suite aux travaux engagés par la rédactrice en chef et son équipe dans deux ouvrages collectifs consacrés à l'influence : *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (2024, en deux tomes), qui interrogeait déjà, à travers la mesure de l'influence, ses dérives et l'épreuve du droit, la légitimité des discours produits par les figures de l'influence numérique ; et *Influences et gouvernance* (à paraître, également en deux tomes), dont le second tome, consacré aux dynamiques sociales, au discours et à la communication, élargit cette réflexion aux rapports entre influence, pouvoir et légitimité en Afrique contemporaine. Ce numéro entend prolonger et spécifier ces travaux dans le champ de l'intelligence artificielle et des médiations numériques (Mandou Ayiwouo, Ondoua Biwole, Tonyè & Ngodji Tcheutou, 2024 ; à paraître).

Ce questionnement intègre également deux dimensions connexes mais essentielles : l'éducation aux médias et à l'information (EMI), comme réponse pédagogique directe à ces

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

transformations (Frau-Meigs & Corbu, 2024) ; et les pratiques culturelles, dans la mesure où leur médiatisation croise de plus en plus les objectifs de développement durable (ODD), qu'il s'agisse de la valorisation des savoirs locaux, de la communication environnementale ou de la diffusion des pratiques culturelles comme vecteur de développement.

Les contributions pourront être théoriques, empiriques ou méthodologiques, et s'appuyer sur des corpus africains ou comparatistes.

Axe majeur 1 : Discours et enjeux de légitimité

1.1. IA générative et sciences du langage : biais et normes linguistiques inscrits dans les modèles de langue, traduction automatique, outillage des langues africaines par le numérique.

1.2. Communication, désinformation et plateformes numériques : modération, viralité, fact-checking, rapport du public africain à l'information automatisée et confiance accordée aux sources.

1.3. Écriture scientifique à l'ère de l'IA : auctorialité, intégrité académique, plagiat algorithmique, et dérives prédatrices de l'édition scientifique.

1.4. Politiques linguistiques et numérique : fracture, inclusion, souveraineté technologique et diversité des langues africaines dans les outils d'IA, comme discours institutionnels de légitimation.

Axe majeur 2 : Pratiques

2.1. Médiatisation du savoir et vulgarisation scientifique en contexte numérique africain : chaînes, réseaux sociaux, podcasts.

2.2. Jeunes chercheur·e·s et IA : pratiques doctorales assistées, méthodologies, questions éthiques et de formation à la recherche.

2.3. Éducation aux médias et à l'information (EMI) : développement de l'esprit critique face aux contenus générés ou relayés par l'IA, dispositifs pédagogiques, formation des publics scolaires et universitaires.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

2.4. Pratiques culturelles, communication et objectifs de développement durable (ODD) : médiatisation des savoirs et pratiques culturelles locales, communication environnementale, le numérique et l'IA comme leviers ou obstacles à ces objectifs.

Public visé

Ce numéro est destiné en priorité aux doctorant·e·s en sciences du langage, en sciences de l'information et de la communication, et en communication. Il reste ouvert aux jeunes chercheur·e·s et aux enseignant·e·s-chercheur·e·s confirmé·e·s dont la contribution s'inscrit dans l'un des axes.

Il est également ouvert aux praticien·ne·s des médias (journalistes, communicant·e·s, community managers, modérateur·rice·s de plateformes), dont les contributions sont bienvenues dans chacun des deux axes majeurs. Ce numéro se veut en effet résolument transversal : les questions de droit (droit d'auteur et plagiat algorithmique, responsabilité éditoriale, régulation des plateformes et protection des données) traversent aussi bien l'axe des discours que celui des pratiques, et appellent donc des contributions qui dépassent le seul clivage disciplinaire entre sciences du langage, SIC et communication.

Les propositions en binôme associant un·e chercheur·e sénior ou expert·e confirmé·e à un·e doctorant·e ou jeune chercheur·e sont vivement encouragées : cette formule permet d'adosser l'exigence scientifique attendue à un accompagnement direct des jeunes chercheur·e·s dans l'écriture et la soumission de leur premier article.

Modalités de soumission

Conformément au protocole de la revue, les auteur·e·s soumettent directement l'article complet, et non un résumé : une version anonymisée de l'article (12 à 15 pages), avec page de titre portant le titre, le résumé et 5 mots-clés dans la langue de l'article, ainsi qu'une bibliographie de 30 références maximum au style APA 7 ; et une page d'accompagnement séparée comportant nom, fonction, affiliation, adresse et courriel des auteur·e·s, résumé et mots-clés en français ET en anglais

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

(5 mots-clés maximum par langue), et une courte notice biographique (voir le détail complet dans le document « Guidelines to authors » joint à cet appel).

L'ensemble est à adresser à revuecinetismes@gmail.com et sera soumis à une évaluation en double aveugle par deux pairs.

Calendrier

Étape	Date
Diffusion de l'appel à contribution (avec la parution du hors-série n° 4)	15 octobre 2026
Date limite de soumission des articles complets	15 janvier 2027
Évaluation en double aveugle	15 janvier, 10 février 2027
Retour des versions révisées	20 février 2027
Parution du numéro	28 février 2027

Références indicatives

1. Andler, D. (2023). *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*. Gallimard.
2. Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de Sciences Po.
3. Frau-Meigs, D., & Corbu, N. (dir.). (2024). *Disinformation debunked: Building resilience through media and information literacy*. Routledge.
4. Tonyè, A. J., Ondoua Biwole, V., Ngodji Tcheutou, L., & Mandou Ayiwouo, F.-M. (dir.). (2024). *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (Tome 1 et Tome 2). Éditions Connaissance et Savoirs.
5. Ondoua Biwole, V., Tonyè, A. J., Mandou Ayiwouo, F.-M., & Ngodji Tcheutou, L. (dir.). (à paraître). *Influences et gouvernance* (Tome 1 : Économie, droit et dynamiques politiques ; Tome 2 : Dynamiques sociales, discours et communication).

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Coordination scientifique

Dr Mandou Ayiwouo Faty-Myriam, rédactrice en chef de *Cinétismes*, Université de Douala, et Dr Mbarga Asseng Cosmas (co-coordination).

Contact : revuecinetismes@gmail.com

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Call for papers

Language, Artificial Intelligence and Digital Mediation: Discourse, Practices and the Stakes of Scientific Legitimacy in Africa

Thematic issue, publication scheduled for February 2027

Rationale

Generative artificial intelligence, digital platforms and conversational agents are transforming, rapidly and already perceptibly, how scientific, media and everyday discourse is produced, circulated and received in Africa. Machine translation, AI-assisted text generation and editing, algorithmic moderation of social media, AI-enabled disinformation, and the automation of academic writing all bear directly on language sciences, information and communication sciences, and communication practices more broadly, yet their effects on discourse, language practices and the conditions of scientific legitimacy have not yet been sufficiently theorised from the continent and from its own corpora (Andler, 2023).

This thematic issue of *Cinétismes* sets out to examine these transformations at the intersection of three fields: language sciences (discourse analysis, multilingualism, translation, pragmatics), information and communication sciences, and communication in the broad sense (media, organisational, public). It is addressed primarily to doctoral students in these disciplines, whose own research practices (writing, translation, literature review, dissemination) are directly affected by these tools, and for whom this issue aims to offer a rigorous but supportive space for publication and scientific legitimation, in a context where digital culture is already reconfiguring the practices of reading, writing and validating knowledge (Cardon, 2019).

This issue organises these questions into two major strands, a distinction that answers a twofold analytical need. (1) The first strand, Discourse and the Stakes of Legitimacy, brings together

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

contributions on what is said, by whom, and on what recognised authority: the biases and linguistic norms embedded in language models, disinformation and the trust placed in sources, authorship and the integrity of academic writing in the age of AI, and language policies as institutional discourses of legitimation. (2) The second strand, Practices, brings together contributions on what actors actually do with these tools and this knowledge: the mediatisation and popularisation of science, AI-assisted doctoral practices, media and information literacy, and cultural practices articulated with the Sustainable Development Goals. This distinction between the order of discourse and the order of action, standard in language sciences and in information and communication sciences, keeps the analysis of representations from being conflated with that of uses, while still admitting contributions that work through both in an articulated way.

This framing follows on from work undertaken by the Editor-in-Chief and her team in two collective volumes devoted to influence: *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (2024, in two tomes), which already examined, through the measurement of influence, its excesses and its confrontation with the law, the legitimacy of discourses produced by figures of digital influence; and *Influences et gouvernance* (forthcoming, also in two tomes), whose second tome, devoted to social dynamics, discourse and communication, extends this reflection to the relationships between influence, power and legitimacy in contemporary Africa. This issue intends to extend and specify this work within the field of artificial intelligence and digital mediation (Mandou Ayiwouo, Ondoua Biwole, Tonyè & Ngodji Tcheutou, 2024; forthcoming).

This questioning also integrates two related but essential dimensions: media and information literacy (MIL), as a direct pedagogical response to these transformations (Frau-Meigs & Corbu, 2024); and cultural practices, insofar as their mediatisation increasingly intersects with the Sustainable Development Goals (SDGs), whether through the valorisation of local knowledge, environmental communication, or the dissemination of cultural practices as a vector for development.

Contributions may be theoretical, empirical or methodological, and may draw on African or comparative corpora.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Major Strand 1: Discourse and the Stakes of Legitimacy

1.1. Generative AI and language sciences: biases and linguistic norms embedded in language models, machine translation, the digital instrumentation of African languages.

1.2. Communication, disinformation and digital platforms: moderation, virality, fact-checking, African audiences' relationship to automated information, and trust placed in sources.

1.3. Academic writing in the age of AI: authorship, academic integrity, algorithmic plagiarism, and the predatory drift of scientific publishing.

1.4. Language policy and digital technology: divides, inclusion, technological sovereignty and the place of African languages in AI tools, as institutional discourses of legitimation.

Major Strand 2: Practices

2.1. Mediatisation of knowledge and science popularisation in the African digital context: channels, social media, podcasts.

2.2. Early-career researchers and AI: AI-assisted doctoral practices, methodologies, and ethical and training questions.

2.3. Media and information literacy (MIL): fostering critical thinking toward AI-generated or AI-relayed content, pedagogical approaches, and training for school and university audiences.

2.4. Cultural practices, communication and the Sustainable Development Goals (SDGs): mediatisation of local knowledge and cultural practices, environmental communication, digital technology and AI as levers or obstacles to these goals.

Intended audience

This issue is addressed primarily to doctoral students in language sciences, information and communication sciences, and communication. It remains open to early-career researchers and established scholars whose contribution fits one of the strands above.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

It is also open to media practitioners (journalists, communication professionals, community managers, platform moderators), whose contributions are welcome in either major strand. This issue is intended to be resolutely transversal: legal questions (copyright and algorithmic plagiarism, editorial liability, platform regulation and data protection) run through both the discourse strand and the practices strand, and therefore call for contributions that go beyond the disciplinary divide between language sciences, information and communication sciences, and communication.

Joint submissions pairing a senior researcher or established expert with a doctoral or early-career researcher are strongly encouraged: this format allows the expected scientific rigour to be paired with direct mentorship of early-career researchers in writing and submitting their first article.

Submission guidelines

In keeping with the journal's protocol, authors submit the full article directly, not an abstract: an anonymised version of the article (12 to 15 pages), with a title page giving the title, the abstract and 5 keywords in the language of the article, and a bibliography of 30 references at most in APA 7th-edition style; and a separate accompanying page giving the authors' name, position, affiliation, address and email, an abstract and keywords in both French AND English (5 keywords at most per language), and a short biographical note (see the full detail in the attached "Guidelines to authors").

The complete submission is to be sent to revuecinetismes@gmail.com and will undergo double-blind peer review by two reviewers.

Timeline

Step	Date
Call for papers released (alongside the publication of the special issue Hors-série n° 4)	15 October 2026
Deadline for full article submissions	15 January 2027
Double-blind peer review	15 January, 10 February 2027
Return of revised versions	20 February 2027
Publication of the issue	28 February 2027

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Indicative references

1. Andler, D. (2023). *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*. Gallimard.
2. Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de Sciences Po.
3. Frau-Meigs, D., & Corbu, N. (Eds.). (2024). *Disinformation debunked: Building resilience through media and information literacy*. Routledge.
4. Tonyè, A. J., Ondoua Biwole, V., Ngodji Tcheutou, L., & Mandou Ayiwouo, F.-M. (Eds.). (2024). *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (Volume 1 and Volume 2). Éditions Connaissance et Savoirs.
5. Ondoua Biwole, V., Tonyè, A. J., Mandou Ayiwouo, F.-M., & Ngodji Tcheutou, L. (Eds.). (forthcoming). *Influences et gouvernance* (Volume 1: Économie, droit et dynamiques politiques; Volume 2: Dynamiques sociales, discours et communication).

Scientific coordination

Dr Mandou Ayiwouo Faty-Myriam, Editor-in-Chief of *Cinétismes*, University of Douala, and Dr Mbarga Asseng Cosmas (co-coordination).

Contact: revuecinetismes@gmail.com

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.